

Un projet d'Education au développement durable qui se tisse dans le dialogue scientifique et le dialogue interculturel, regards croisés sur l'environnement.

« ET SI ON PARLAIT DES EAUX SAUMATRES ? »

Collège Millevoye d'Abbeville

<b>Mots-clés de l'action</b>	EDD, démarche scientifique, dialogue interculturel.
<b>Niveau et nom de l'établissement</b>	Collège associé Millevoye d'Abbeville Partenaires En France : Collège Ponthieu, d'Abbeville Au Maroc : Collège 11 Janvier 1944 Ait Amira, Commune Ait Amira.
<b>Elèves concernés</b>	Elèves des niveaux Cinquième et quatrième.
<b>Réalisations</b>	Recueil de données scientifiques Exposition Campagne de communication
<b>Principales connaissances et compétences du socle commun</b>	- culture scientifique et technologique - maîtrise de la langue française - culture humaniste - maîtrise des techniques usuelles de l'information et de la communication - autonomie et l'initiative
<b>Partenaires</b>	- Maison RAMSAR de la Baie de Somme (Syndicat mixte de la Baie de Somme) - Agence de l'eau Artois Picardie
<b>Moyens humains et financiers</b>	- mairie d'abbeville - Conseil Régional de Picardie - Conseil général - ACSE - Equipe pédagogique Enseignants de SVT / histoire géographie / anglais Responsable de projet socio-éducatif Maison Pour Tous Abbeville
<b>Points forts du projet</b>	- Un projet planifié qui s'inscrit dans la continuité - une démarche scientifique rigoureuse - une coopération internationale qui rend naturelle la rencontre interculturelle - Un projet qui s'appuie sur des partenariats apportant une expertise scientifique - un projet éducatif et citoyen

### Origine du projet

- Le projet a émergé d'un premier échange à distance reposant sur l'utilisation des TICE et mené en 2006/2007 entre les élèves de Sixième du collège Millevoye et leurs correspondants marocains, dans le cadre des activités d'Accompagnement à la scolarité, « L'eau dans une démarche interculturelle entre la France et le Maroc ».

La réussite de cette première étape a permis d'enrichir le travail collaboratif vers d'autres thématiques environnementales, devenant des « Regards croisés sur l'environnement » et se déployant vers la rencontre effective des élèves, tout d'abord en France, puis au Maroc. Les « regards croisés » répondent à un double objectif :

- Former « le citoyen du monde » par la découverte d'une autre culture et la démarche interculturelle
- Former « l'éco-citoyen » par l'éducation à l'environnement et au développement durable

L'expérience se poursuit en 2010-2011 par une étude encore plus structurée qui concrétise la démarche préconisée par l'Unesco : « diffuser une culture de la paix » en développant des collaborations scientifiques sur des objets d'étude communs.

## Descriptif de l'action et démarche pédagogique

« Et si on parlait des Eaux Saumâtres ! » concerne donc toujours les deux établissements français et marocain d'origine, mais s'ajoute un partenariat entre le collège Millevoye et au autre collège abbeillois, le collège Ponthieu. Un autre partenaire « hors l'école » a rejoint le projet en tant que référent scientifique : la Maison RAMSAR de la Baie de Somme (Convention sur les zones humides d'importance internationale)

Le travail proposé est une étude comparative des eaux saumâtres de deux milieux géographiquement éloignés : l'embouchure de l'Oued Massa de la région "Souss-Massa-Drâa" et l'embouchure du fleuve la Somme de la région Picardie. Les visites de la baie de Somme et du parc national Souss Massa par les élèves marocains et français lors des premiers échanges ont en effet suscité l'intérêt et la curiosité des deux groupes en raison de leurs similitudes.

Au Maroc :

A environ 60 km au Sud d'Agadir, se trouvent les embouchures d'Oued Massa situées dans le Parc National Du Souss Massa. L'embouchure, sujette au mouvement des marées, reste en eau toute l'année. C'est une eau saumâtre favorable au développement d'une chaîne alimentaire riche d'une multitude d'espèces animales où les oiseaux et les mammifères sont bien représentés. Cette embouchure, depuis longtemps organisée en réserve naturelle, est une halte migratoire et un lieu d'hivernage pour beaucoup d'oiseaux circulant entre l'Europe et l'Afrique via Gibraltar.

En France :

A environ 24 Km au Nord d'Abbeville, la Somme se jette dans la Manche par la Baie de Somme entre le Crotoy et Saint-Valéry-sur-Somme. La Baie de Somme inclut une réserve naturelle qui représente le type le plus caractéristique des estuaires dits "picards", ce site présente un intérêt majeur aussi bien sur le plan ornithologique (escales de migration importante), que sur le plan des milieux et de leur flore associée.

Les élèves des deux pays s'engagent donc à collecter un maximum d'informations sur les eaux saumâtres, à interpréter, échanger, analyser et comparer les résultats obtenus.

C'est un vrai protocole scientifique qui est mis en place : recherches documentaires, sorties sur le terrain avec constats et diagnostics, prises de vues, visites de sites techniques en présence de professionnels tels que l'Agence de l'eau Artois-Picardie, relevés de salinité étalés sur l'année, enquêtes auprès de la population locale, base de données pour le stockage des informations.

Le projet est planifié sur deux ans :

Pour l'année 2010/2011

- qualité physico chimique des eaux saumâtres.
- faune et la flore des deux milieux

Pour l'année 2011/2012

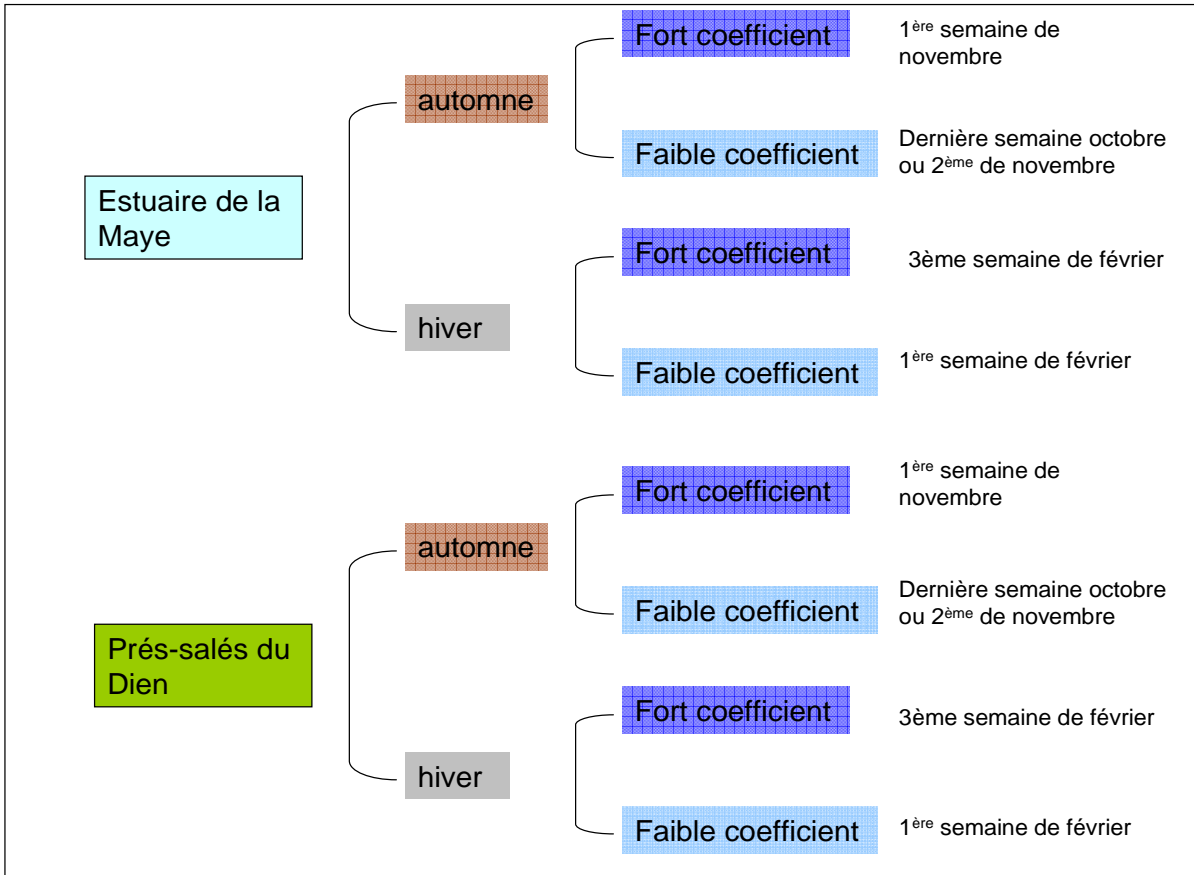
- différents usages des eaux saumâtres par les humains.

Les classes s'engagent également à partager le fruit de leur coopération en organisant :

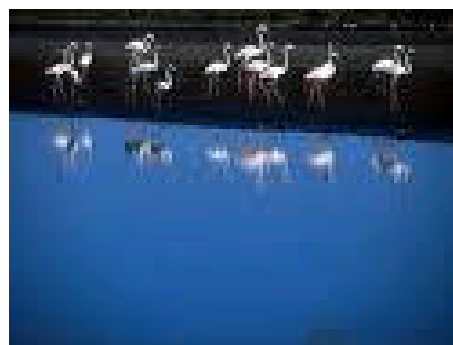
- une restitution collective des activités sous forme d'exposition de fin d'année dans chaque établissement,
- une communication publique des résultats par le biais de la presse locale
- l'organisation d'une campagne de sensibilisation et des possibilités d'actions relevant de l'intérêt général

Au carrefour de plusieurs disciplines et envisagé dans la durée, ce projet innovant construit et consolide de toute évidence différents piliers du socle commun ; outre la démarche scientifique et les savoir-faire qu'elle permet de construire, les élèves auront développé leurs connaissances sur le fonctionnement et la fragilité des écosystèmes et sur la gestion de l'eau. Ils auront aussi dialogué sur un mode constructif, développé leur sens des responsabilités et de l'engagement en tant que citoyens, aiguisé leur sensibilité à la préciosité de l'eau, bien commun vital et fragile.

Exemple de planification des mesures de salinité



Spatules blanches Baie de Somme



Spatules blanches Oued Massa